

Que s'est-il passé diplomatiquement... - Anne-Laure Bonnel - Reporter | Facebook

Anne-Laure Bonnel - Reporter

20 h ·

Que s'est-il passé diplomatiquement avant l'offensive russe le 23 février 2022. Et, je le répète, offensive que je n'ai jamais cautionné et que je condamne.

Mais il impératif de comprendre les FAITS.

(C'est le résultat de mes recherches, ce n'est pas un article de presse. Vous aurez tous les liens, sources etc. Cela ne date pas d'aujourd'hui)

Contextualisation : avant 2014 à lire très attentivement.

UNE SITUATION COMPLEXE

La situation de l'Ukraine est plus complexe que les médias ne la présentent. Le pays est hétérogène, historiquement, linguistiquement et religieusement.

Le pays est profondément divisé entre une partie occidentale au fort tropisme européen et au nationalisme prononcé, tandis qu'à l'est, la majorité de la population, russophile et russophone, ne se sent guère ukrainienne.

Cette bipolarisation s'exprime à l'occasion de chaque élection, comme par exemple lors du scrutin présidentiel de 2004 : le candidat pro-occidental Viktor Ioutchenko obtint plus de 80% des suffrages dans les régions de l'ouest du pays, tandis que son adversaire Viktor Ianoukovitch recueillit plus de 80% des voix à l'Est.

Un autre élément doit également être rappelé. Depuis son indépendance en 1991, l'Ukraine a été dirigée par des élites qui ont pillé le pays, quelle que soit leur appartenance politique. S'il est regrettable que le président Ianoukovitch s'inscrit dans cette dynamique, il est loin d'être le seul : les dirigeants issus de la Révolution de 2004 et présentés comme les plus « démocratiques » se sont également largement servis. En particulier, Ioulia Timotchenko, l'égérie de la Révolution orange, la « Jehanne d'Arc » ukrainienne, en est un édifiant exemple.

Cette femme d'affaires, véritable oligarque ayant fait fortune dans l'industrie gazière (elle a été présidente de la Compagnie nationale de d'hydrocarbures/SEUU) s'engage en politique au milieu des années 90. En janvier 2001, alors qu'elle est vice-Premier ministre chargée de l'Energie, elle est congédiée par le président Koutchma, accusée de « contrebande et de falsification de documents », pour avoir frauduleusement importé du gaz russe en 1996, lorsqu'elle était présidente de SEUU.

Timochenko est arrêtée et fait plusieurs semaines de prison. Puis en 2009, elle est condamnée à sept ans d'emprisonnement pour enrichissement illicite dans le cadre de contrats gaziers signés entre l'Ukraine et la Russie. Si son internement sous le mandat de Ianoukovitch a une utilité politique, il ne s'agit aucunement d'une détention arbitraire tant les preuves sont accablantes contre cette femme dont l'image médiatique de pureté est aux antipodes de la réalité.

Conséquence de cette corruption généralisée des élites, le pays est aujourd'hui en faillite et ses dirigeants sont dans la nécessité de redresser sa situation financière désastreuse. C'est paradoxalement ce que Ianoukovitch, aussi incompetent et corrompu soit-il, avait compris. Estimant que l'aide européenne proposée dans le cadre de l'accord douanier devant être signé en novembre 2013 à Vilnius n'était pas suffisante (610 millions d'euros), le président ukrainien demanda qu'elle soit portée à 20 milliards d'euros, ce que Bruxelles refusa. Aussi, il a fait volte-face afin de répondre favorablement à l'offre russe, Moscou lui proposant 15 milliards de dollars d'aide directe et de continuer de faire profiter le pays d'un prix très bas pour le gaz naturel.

Outre son attrait financier, cette proposition n'avait rien d'incohérent car l'essentiel des échanges commerciaux de l'Ukraine se fait avec la Russie et ses secteurs stratégiques restent très intégrés dans l'économie de ce pays avec lequel plus de 240 accords ont été signés.

C'est la perspective de ce nouvel accord commercial qui a fait réagir les partis et les activistes nationalistes de l'ouest, pro-occidentaux et antirusse. Mais le mouvement « populaire » qui prend forme en novembre 2013 contre le président Ianoukovitch, avec l'objectif affiché de le renverser, a bafoué – quelle que soit la légitimité de sa cause – toutes les règles démocratiques auxquelles l'Occident se réfère.

Il a commis une série de transgressions que les politiques et les médias se sont gardés de signaler aux opinions publiques.

– La « révolution » s'en est prise à un président démocratiquement élu : Ianoukovitch a remporté le scrutin présidentiel de 2010 au terme d'un processus électoral jugé transparent et honnête par l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE). Il est donc totalement légitime et légal, quand bien même il est corrompu.

– Les « révolutionnaires » ont lancé leur mouvement alors que des élections présidentielles devaient avoir lieu en 2015. Cela signifie que si les opposants avaient respecté le jeu démocratique dont ils se réclament, il aurait suffi qu'ils patientent une année avant de renvoyer Ianoukovitch. Or, ils ont préféré renverser illégalement le régime un an avant les élections. C'est là une réaction antidémocratique.

– Cette « révolution » s'est caractérisée par des actions d'une extrême violence de la part des manifestants, loin de l'image des défilés pacifiques qu'ont véhiculé les médias occidentaux. Rapidement, des armes sont entrées dans le jeu et de nombreux policiers ont été tués par balles.

La raison en est que les éléments les plus actifs de ce mouvement « révolutionnaire » ont été des groupes ultra nationalistes ultra-radicaux, (miliciens de Pravyi Sektor, de l'UNA-UNSO, de Svoboda, de Tryzub, du « Marteau Blanc »),

– "<https://cf2r.org/editorial/ukraine-le-monde-a-lenvers/>"

Ils étaient particulièrement bien formés et organisés, ce qui leur a permis de faire prisonniers des membres entraînés des forces de l'ordre. C'est donc bien la violence des uns qui l'a emporté sur celle des autres. Or, ces groupes n'ont rien de commun avec nos valeurs européennes d'humanisme, de démocratie et de tolérance et certains de leurs leaders ont intégré le nouveau pouvoir à Kiev. Pourtant l'Occident les a soutenus et continue de le faire...

– cette « révolution » ne défend que les intérêts d'une partie de l'Ukraine, celle de l'Ouest, pro-occidentale ; elle néglige les voix de ceux qui ont élu Ianoukovitch et qui sont favorables à l'accord commercial avec la Russie. Pire, elle bafoue leurs droits les plus élémentaires. En effet, aussitôt désigné, le nouveau gouvernement provisoire a immédiatement interdit l'usage du russe comme seconde langue officielle de l'Ukraine, alors que près de 30% de la population est russophone (jusqu'à 70% en Crimée). C'est une véritable provocation et une négation du principe de respect des minorités.

Cette « révolution » présente donc des caractéristiques étonnantes : elle est antidémocratique, elle a été particulièrement violente, elle comprend une importante composante d'extrémistes et est minoritaire dans le pays. Voilà la cause que soutient l'Occident. La « Révolution de Maïdan » a accouché d'un gouvernement auto-proclamé et issu de la rue sans aucune légitimité que celle des chancelleries et des médias occidentaux...

La crise actuelle est en partie la conséquence d'une volonté de l'Union européenne d'étendre son influence à l'Est et de réduire celle de la Russie sur l'Ukraine. C'est elle qui indirectement allumé le brasier, alors même qu'elle était bien incapable d'offrir à Kiev l'aide financière que les Russes lui proposaient.

De plus, l'UE a adopté une attitude antirusse sous l'influence de la Pologne et des pays Baltes, qui ont un lourd passif avec Moscou et nourrissent un important ressentiment à son égard. Ces Etats ont contribué significativement au durcissement de positions européennes à l'égard de la Russie, lesquelles ne sont ni dans la tradition ni dans l'intérêt des pays d'Europe de l'Ouest. Rappelons au passage que ces nouveaux entrants d'Europe de l'Est ont suivi aveuglément les Américains dans leur invasion de l'Irak en 2003 et, dans la majorité des cas, préfèrent acheter des armements américains qu'euro-péens. A leurs yeux, le soutien de Washington est plus important que celui de Bruxelles. (a voir)

A l'occasion de cette crise, l'attitude des pays occidentaux se caractérise par une très forte mise en cause de la Russie, relevant d'un antisoviétisme digne de la Guerre froide.

Pour l'OTAN, « ce que fait la Russie en Ukraine viole les principes de la Charte des Nations unies. Cela menace la paix et la sécurité en Europe. La Russie doit cesser ses activités militaires et ses menaces », a affirmé, le 2 mars, Anders Rasmussen, son secrétaire général.

L'attitude occidentale semble ne même pas mesurer l'ampleur des ses contradictions :

– Comment peut-on dénoncer un « coup de force de Poutine » et ne pas condamner le caractère violent de Kiev contre un président élu démocratiquement ?

– Comment peut-on reconnaître des « droits légitimes » à une partie de la population (Ukraine de l'Ouest) et dénier ces mêmes droits au reste du pays ?

Force est de constater que les Occidentaux semblent respecter le droit international quand cela les arrange et le transgressent dès lors qu'il n'est pas favorable à leurs intérêts, en essayant de légitimer leur action par une définition sans cesse fluctuante du « bien » et du « mal ».

A tous ceux qui s'indignent de la réaction russe, il convient de demander s'ils ont protesté avec la même véhémence :

– lorsque les Etats-Unis ont illégalement envahi l'Irak, produisant de fausses preuves sur la soi-disant présence d'armes de destruction massive, passant outre le refus de l'ONU et laissant ce pays dans un état catastrophique ?

– lorsque les Occidentaux, France en tête, ont totalement outrepassé le cadre de la résolution 1973 de l'ONU en Libye, transformant la « protection des populations civiles » en une opération de renversement de Kadhafi, avec le résultat déplorable que l'on sait ?

– quand Edward Snowden a révélé l'ampleur de l'espionnage international de la NSA américaine et la mise sur écoute de la population américaine ?

L'Ukraine a bénéficié de l'assistance du gouvernement américain, comme l'a illustré la visite en Ukraine du directeur de la CIA en avril 2014, John Brennan, ce dont il ne se cachait même pas (https://www.huffpost.com/entry/john-brennan-ukraine_n_5147869).

Mais l'influence américaine dans les affaires intérieures de l'Ukraine a pris une toute autre dimension avec la nomination le 2 décembre 2014 de Natalie Jaresko, ressortissante américaine, au poste de ministre des finances de l'Ukraine. Rien que ça. L'Ukraine avait tout de même pris soin de lui accorder la nationalité ukrainienne le jour de son investiture.

Le curriculum vitae de cette fonctionnaire américaine née à Chicago peut être consulté en ligne. Entre autres, Madame Jaresko a occupé diverses fonctions au sein du Département d'État, notamment celle de 1er chef de la section économique de l'ambassade US en Ukraine, de 1992 à 1995. En outre, avant d'être nommée à la tête du ministère des finances ukrainien, Natalie Jaresko occupait le poste de PDG d'un fonds d'investissement, Horizon Capital, qui détenait non moins de 600 millions de \$ d'actifs en Ukraine.

"<https://cf2r.org/editorial/ukraine-le-monde-a-lenvers/>" \l "_ftnref1"[1] Lire à ce sujet [HYPERLINK](#)

"<http://www.slate.fr/source/65811/thomas-guenole-et-katerina-ryzhakova-proshin> Thomas Guénolé et Katerina Ryzhakova-Proshin « Ukraine: halte au manichéisme ! », Slate.fr, 24 décembre 2013.

"<http://www.slate.fr/tribune/81479/ukraine-halte-manicheisme>" <http://www.slate.fr/tribune/81479/ukraine-halte-manicheisme>

"<https://cf2r.org/editorial/ukraine-le-monde-a-lenvers/>" Eric Denécé, « Intervention en Syrie : la recherche d'un prétexte à tout prix », Editorial n°32, septembre 2013, "<https://cf2r.org/>" www.cf2r.org

"<https://cf2r.org/editorial/ukraine-le-monde-a-lenvers/>" Eric Denécé, « La dangereuse dérive de la « démocratie » américaine », Editorial n°31, août 2013, "<https://cf2r.org/>" www.cf2r.org

"<https://cf2r.org/editorial/ukraine-le-monde-a-lenvers/>" \l "_ftnref6"[6] Le 8 février 1976, un référendum est organisé à Mayotte, pour le rattachement de l'île à la France. L'ONU considère ce référendum de 1976 comme nul et non avenu, et condamne la violation de l'intégrité territoriale des Comores et demande à la France de quitter Mayotte. <http://www.comores-actualites.com/actualites-comores/la-crimee-est-russe-et-mayotte-est-francaise-ou-est-le-probleme/>

"<https://cf2r.org/editorial/ukraine-le-monde-a-lenvers/>" \l "_ftnref7"[7] Hubert Védrine « Cinq propositions pour sortir de la crise ukrainienne », Rue 89, 8 mars 2014.

"<http://rue89.nouvelobs.com/2014/03/08/hubert-vedrine-cinq-propositions-sortir-crise-ukrainienne-250511>" <http://rue89.nouvelobs.com/2014/03/08/hubert-vedrine-cinq-propositions-sortir-crise-ukrainienne-250511>

Enfin, il faut rappeler qu'en France le journaliste Renaud Girard est revenu sur la révolution ukrainienne de 2014. Et a déploré la gestion de Laurent Fabius.

"Personne n'a compris". "Il y a eu une erreur terrible de Laurent Fabius le 21 février 2014 lorsqu'il quitte <https://www.europe1.fr/international/Ukraine-affrontements-meurtriers-a-Kiev-645748>" Kiev (la capitale ukrainienne alors en proie à des émeutes entre la police et des manifestants pro-européens contre le gouvernement pro-russe) pour aller en Chine. Personne n'a compris ce voyage alors que ses homologues allemand et polonais négociaient et allaient obtenir un accord historique entre le président pro-russe Viktor Ianoukovitch et les trois leaders de l'opposition. Il y a eu un manque diplomatique terrible", commente le journaliste.

La crise puis la guerre civile en Ukraine sont donc issues d'une succession d'événements malheureux, totalement imprévisibles, comme on peut le voir souvent dans l'histoire. En revanche, la diplomatie européenne

n'a pas été très bonne au début et au milieu de cette crise. Lorsque ce partenariat a été proposé à l'Ukraine, il aurait fallu qu'une grande figure politique de l'UE tienne un discours solennel pour dire qu'il était offert dans les mêmes termes à la Russie. On a préféré laisser les bureaux de Bruxelles gérer cette question et c'est une erreur.

Plus précisément :

Le mercredi 19 février 2014, est organisé une rencontre entre François Hollande et Angela Merkel à Paris. Les gens ont commencé à se tirer dessus à Kiev. Pour arrêter le bain de sang, le président français et la chancelière allemande décident d'y envoyer les chefs de leur diplomatie. Le lendemain, Fabius et Steinmeier s'arrêtent à Varsovie, récupèrent Sikorski et se rendent en Ukraine. Sur place, tout le monde est au courant que des discussions ont commencé avec Ianoukovitch et les leaders de l'opposition. Ce simple fait va faire cesser les tueries. C'est déjà un succès considérable ! La négociation se poursuit toute la nuit, elle est très dure. Le vendredi 21 février 2014, la troïka européenne obtient brillamment un accord politique intra-ukrainien.

Ce jour là, on a vu, vers cinq heures de l'après-midi, Arseni Iatseniouk, Oleh Tyahnybok et Vitali Klitschko serrer la main du président prorusse Ianoukovitch. Hélas, de façon incompréhensible, les ministres européens n'ont pas su protéger cet enfant du miracle. Ils sont partis !

Quand vous obtenez un succès aussi phénoménal que l'accord du 21 février, il faut le « baby-sitter ». Je vous rappelle que l'accord prévoyait, notamment, un changement de constitution, des élections anticipées et un gouvernement d'union nationale.

Plus tard dans la nuit, les ministres européens étant rentrés chez eux, les trois leaders de l'opposition, après avoir été hués par la foule du Maïdan, ont renié leur signature. Le président Ianoukovitch a pris peur, il a quitté Kiev pour Kharkov.

On dit qu'il s'est enfui mais le terme est péjoratif. La constitution de l'Ukraine n'a jamais interdit au président de voyager où bon lui semble. Il aurait même pu passer un mois de vacances à Bali, ce n'était pas inconstitutionnel pour autant. Quand – alors qu'il est destitué le lendemain de son départ de Kiev – les Russes parlent d'un coup d'État, ils ont quand même matière à le faire, puisque rien n'interdisait à Ianoukovitch de se déplacer. Et puis, le dimanche suivant, la Rada (le parlement ukrainien, n.d.l.r.) procède à ce vote scélérat qui revient sur la reconnaissance du russe comme seconde langue officielle des régions orientales de l'Ukraine. Et les ministres européens ne sont plus là... C'est une grande faute diplomatique, qui va être enseignée dans les académies du monde entier selon Renaud Girard du Figaro.

L'ancien ministre des Affaires étrangères sous Jacques Chirac, Hubert Védrine considère que les "torts sont partagés" entre l'Occident et la Russie dans le contexte diplomatique actuel.

"On est arrivé, par une série d'étapes déplorables, à la situation actuelle", explique l'ancien ministre. Avant d'expliquer : "Quand je dis que les torts sont partagés, c'est à-propos de l'attitude de l'Occident par rapport à la Russie, d'après l'URSS. Il y a eu une série d'actes du côté américain, une sorte de mépris. Il y a eu une volonté de l'Union européenne de couper l'Ukraine de la Russie et également beaucoup de choses à reprocher du côté russe".

et nous voici en 2022.

Libération
Le Monde
Franceinfo

EUROPE1.FR

Ukraine : affrontements meurtriers à Kiev

J'aime

Commenter

Partager

2,8 K

1 456 partages

Votre commentaire...

Publier

Sabine Merit

L'Ukraine de l'est et L'Ukraine de l'ouest...l'histoire se répète. On ne va quand même pas en arriver à construire un mur...

15

20 h J'aime Répondre Plus

Frédéric Richard a répondu · 7 réponses

Diana Moulinie

Un travail remarquable, une analyse impartiale
On comprend très bien les raisons qui ont donné lieu à la situation actuelle, merci.
Et ça ne veut pas dire que l'on cautionne l'opération militaire de Poutine mais on comprend pourquoi il en est arrivé là.
Les médias sont contrôlés ils sont pieds et mains liés, leur patron ne permet une lecture qui puisse remettre en cause la France et l'occident... C'est qu'une affaire de corrompus au final

33

9 h J'aime Répondre Plus

Sandra Fuentes a répondu · 1 réponse

Bernard Maillard

Merci au rappel et à cette mise en perspective de ces faits.

L'indépendance du regard des médias et le croisement des données sources sont fondamentales pour identifier et caractériser les mouvements structurels de long terme, et surtout les intérêts en jeu.

Et ne jamais sous-estimer la propagande de guerre qui accompagne tout conflit

3

6 h J'aime Répondre Plus

Alexandra Apjrb

Exactement. C'est rassurant de savoir qu'il reste des journalistes qui font leur taf ! Courage Anne-Laure

35

20 h J'aime Répondre Plus

Sandra Fuentes a répondu · 1 réponse

Nathan Tshakatumba

Excellente analyse qui recadre les événements actuels dans leur contexte historique et géopolitique. Curieusement, le monde entier à part le public occidental semble comprendre ce qui se passe vraiment en Ukraine.

38

19 h J'aime Répondre Plus

Youlia Paskhalis a répondu · 3 réponses

Морган Фук

Votre analyse sera-t-elle relayée par les médias sus-cités ? J'en doute fort...

12

19 h J'aime Répondre Plus

Mehdi Kacem a répondu · 5 réponses

Caroline Sicot

Ouf!!!! Enfin un peu de clarté...Et ici nous ne sommes pas plus pro Poutine que Pro Biden. merci beaucoup pour ce travail remarquable et d'utilité publique. Malheureusement la plupart des gens

sont désormais totalement lobotomisés par la Propagande Occidentale...qui d'ailleurs ne vaut guerre mieux que celle de Poutine.

11

7 h J'aime Répondre Plus

Silvia Quercia

Merci pour avoir partagé cette analyse riche de complémentaires

12

20 h J'aime Répondre Plus

Kari Chich

Merci pour ces explications...

Dans des moments troubles où l'humanité mondiale est en jeu et peut en subir les conséquences, il est bon de rétablir les faits comme elles sont et de la justesse dans l'information médiatique ...

Merci

12

18 h J'aime Répondre Plus

Mezig Ubik

Un documentaire produit par Oliver Stone sur ce qui a amené les Ukrainiens dans la situation de 2014 et pourquoi aujourd'hui Poutine (que je n'aime pas particulièrement) parle de débarrasser l'Ukraine des nazis.

<https://www.youtube.com/watch?v=evbCiW6vzu8>



L'Ukraine à l'épreuve du feu par Oliver...

youtube.com

3

6 h J'aime Répondre Plus

Hervé Vqr a répondu · 2 réponses

Incoo Nità

Merci pour toutes ces informations non relayé par nos pseudos médias qui préfèrent nous abreuver matin et soir de leur propagande . Heureusement il existe encore des journalistes digne de ce nom !

9

18 h J'aime Répondre Plus

Mamadou Aboua Traoré

Merci pour cet rappel exhaustif des faits. Il n'y a jamais de fumée sans feu comme le dit. Nous sommes de cœur avec vous et en toute sincérité, vous faites honneur à la profession.

1

7 h J'aime Répondre Plus

Philippe Stalder

Merci madame de votre éclairage pertinent qui explique clairement l'aboutissement, sans le cautionner, à la situation actuelle.

Votre analyse sera-t-elle diffusée largement comme il devrait?

J'en doute vu la géométrie variable de nos pseudos démocraties.

7 h J'aime Répondre Plus

Каролина Личина

Bravo pour ce travail !! La vérité dérange. Cette guerre aurait pu être évité si les américains et les européens avaient respectés leurs engagements. Mais leurs intérêts est tout autres. Et le pauvre peuple trinquent !

8

17 h J'aime Répondre Plus

Yvan Baron

Bon repos, je reste convaincu que votre engagement servira d'exemple à toute une génération de journalistes naissants dont j'espère bien qu'ils assainiront le paysage médiatique français et nous redonneront la liberté d'expression qui nous est dûe.

2 h J'aime Répondre Plus

बो धि

Bravo de dévoiler la vérité des faits. La seule chose où je serais en désaccord c'est que cautionne l'intervention en Ukraine. C'est une question de sécurité national et de l'avenir du peuple russe.

7 h J'aime Répondre Plus

Regis Duffour

Je suis un peu déçu par vos efforts pour conclure à une série d'événements hasardeux et sans liens les uns aux autres, comme si l'histoire c'était ça, une absence totale de complots ourdis. Faire de la politique c'est anticiper. C'est qu'ils font. Je n'en tire aucune conclusion, mais je crois que le rôle des impondérables est moins important dans l'histoire que les projets politiques...

5

18 h J'aime Répondre Plus

Ricardo Kpt a répondu · 1 réponse

Tata Wa Miyad

C'est la première fois que je lis un article long jusqu'à la fin . On fini pas d'apprendre de ce pays

2

15 h J'aime Répondre Plus

Jean-Yves Coué

Merci

J'ai depuis ce matin pris la décision de ne plus écouter les informations que ce soit à la radio ou la télévision ni même la presse écrite... car il n'y a qu'un seul point de vue et on se dit être en démocratie...

Je n'ose même pas débattre de peur que la situation se retourne et s'envenime...

Encore cet après-midi j'ai vu une vidéo sur YT d'une personne suisse, monsieur Baud, sur sud radio je crois, c'est effarant ce qu'il explique.

Merci pour votre travail et courage.

14

18 h J'aime Répondre Plus

Frater Fred Koffi

Analyse juste, limpide et méthodique.

3 h J'aime Répondre Plus

Sp Inoges

Article vraiment très intéressant, un grand merci !

5

20 h J'aime Répondre Plus

Nadejda Giocheva

Tout mon plus grand respect. Enfin lumière dans ce tunnel de mensonges et manipulations médiatiques. Je fais ma plus profonde révérence a vous,votre travail et courage.

4

19 h J'aime Répondre Plus

Ciesielski Eric

. Je comprends que c'est extrêmement complexe de une prendre position tranchée quand on comprend qu'on a négligé bien des points qui en explique ou justifie d'autres. Personne ne sait reconnaître ses torts, et désormais tout le monde fait l'âne pour avoir du son... Et quo trinque encore ? Toujours le peuple

3

16 h J'aime Répondre Plus

Pradeepsing Ramduny

Bien sûr on est tous d'accord que rien ne justifie une guerre car ça entraîne des pertes humaines des deux côtés. J'apprécie énormément le travail de cette dame et de part sa neutralité cohérente depuis le début du conflit qui date bien sûr pas du 24 Février 2022 mais plutôt dès 2014. C'est triste qu'aujourd'hui beaucoup des journalistes du mainstream se comportent comme des prostituées et n'en décèlent plus l'âme journalistique. Bravo Madame pour un constat réaliste qui est jusqu'ici caché par les médias du mainstream. C'est vraiment chagrinant de voir des pauvres gens mourir mais la responsabilité du sang versé sur le sol Ukrainien doit être partagé par la Russie et bien évidemment par l'Occident.

9

18 h J'aime Répondre Plus

Salamandre Champa a répondu · 3 réponses

Steel Tac Steven

Un travail d'orphèvre, un grand merci pour ce résumé objectif de la situation. C'est tellement simple de ne pas regarder plus loin que le bout de son nez, tous les maux de ce monde reposent sur un seul mot, l'argent... et la politique, aidé par les médias, ne fait que cacher la réalité des choses pour le simple peuple... on a juste le droit de travailler et de payer afin d'enrichir les "grands" de ce monde...

11

20 h J'aime Répondre Plus

Jessy Jaames

Il est bien dommage que la plupart de la population sur terre se contentent de vivre dans leurs petits confort, et n'ouvrent pas les yeux sur ce qui se passent vraiment dans ce monde, nous pourrions tellement changer les choses, plutôt que de nous faire gouverner par ces gens qui protègent leurs intérêts sachant les génocides qu'ils se passent

4

18 h J'aime Répondre Plus

Romain David Tcherepanya

Merci pour cette excellente analyse, essentielle pour comprendre les évènements d'aujourd'hui !

2

16 h J'aime Répondre Plus

Stéphane Denis

Excellent travail sans parti-pris. On voit bien les causes profondes qui ont favorisé ce contexte dramatique que l'on a laissé pourrir depuis 2014. Reste juste à connaître un peu plus ce qui s'est passé entre temps jusqu'aux récentes injonctions avant cette guerre.

4

19 h J'aime Répondre Plus

Iryna Ih

Je suis d'Ukraine. Tout est vrai ! Merci Annouchka pour la vérité !

7

17 h J'aime Répondre Plus

Christophe Pal... a répondu · 1 réponse

An Baptist

Merci beaucoup pour cet article. Votre travail est utile malgré toutes les censures dont vous êtes victime. Ne perdez pas courage.... les gens commencent à comprendre....

2

19 h J'aime Répondre Plus

Voir plus de commentaires...